



HAL
open science

Petite plastique chypriote de Délos

Sabine Fourier

► **To cite this version:**

Sabine Fourier. Petite plastique chypriote de Délos. Bulletin de Correspondance Hellénique, 1999, 123 (2), pp.373-388. 10.3406/bch.1999.7231 . hal-01452406

HAL Id: hal-01452406

<https://hal.science/hal-01452406v1>

Submitted on 2 Dec 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

Petite plastique chypriote de Délos

Sabine Fourrier

Citer ce document / Cite this document :

Fourrier Sabine. Petite plastique chypriote de Délos. In: Bulletin de correspondance hellénique. Volume 123, livraison 2, 1999. pp. 373-388;

doi : <https://doi.org/10.3406/bch.1999.7231>

https://www.persee.fr/doc/bch_0007-4217_1999_num_123_2_7231

Fichier pdf généré le 09/11/2022

Résumé

Les figurines de terre cuite et les statuettes de calcaire chypriotes découvertes à Délos sont ici regroupées pour la première fois. De nouvelles identifications sont proposées à la lumière de trouvailles et de publications récentes. Ce lot, relativement important, est replacé dans son contexte chronologique et géographique. La présence d'importations chypriotes à Délos suggère des relations étroites avec les cités de la Grèce de l'Est, où ce type de matériel est abondamment attesté au cours de la période archaïque. La topographie des offrandes, dont la grande majorité provient de sanctuaires « mineurs », extérieurs au téménos d'Apollon, éclaire de manière intéressante la fréquentation des différents lieux de culte de l'île.

περίληψη

Τα κυπριακά πήλινα ειδώλια και αγαλμάτια από ασβεστόλιθο που βρέθηκαν στη Δήλο παρουσιάζονται συγκεντρωμένα για πρώτη φορά. Προτείνονται νέες ταυτίσεις σύμφωνα με νέα δεδομένα και πρόσφατες δημοσιεύσεις. Το αρκετά πλούσιο αυτό σύνολο εντάσσεται στο χρονολογικό και γεωγραφικό του πλαίσιο. Η παρουσία κυπριακών εισαγωγών στη Δήλο υποδηλώνει στενές σχέσεις με τις ελληνικές πόλεις του ανατολικού Αιγαίου, όπου παρόμοιο υλικό απαντά πολύ συχνά στη διάρκεια της αρχαϊκής εποχής. Η τοπογραφική κατανομή των αναθημάτων, τα οποία στην πλειονότητα τους προέρχονται από « ελάσσονα » ιερά εκτός του τεμένους του Απόλλωνα, παρέχει ενδιαφέροντα διαφωτιστικά στοιχεία για τον τόπο προέλευσης των επισκεπτών στα διάφορα ιερά του νησιού.

Abstract

The Cypriot terracotta figurines and limestone statuettes discovered in Delos have been regrouped here for the first time. In light of the finds and recent publications, new identifications have been suggested. This relatively important lot has been replaced in its chronological and geographical context. The presence of Cypriot imports in Delos suggests close ties with the cities of Eastern Greece, where this type of material is abundantly attested during the Archaic period. The topography of the offerings, the large majority of which originate from "minor" sanctuaries, outside the temenos of Apollo, give an interesting insight into what peoples frequented the different cult sites on the island.

Petite plastique chypriote de Délos*

par Sabine FOURRIER

Un petit lot de figurines de terre cuite et de statuettes de calcaire chypriotes a été mis au jour lors des fouilles de Délos. Ces œuvres, souvent très fragmentaires, ont été partiellement publiées dans des monographies relativement anciennes, portant sur les monuments dans lesquels elles ont été retrouvées¹. Elles ont été reprises, chaque catégorie de matériel étant regroupée, dans le catalogue de W. Deonna² pour les statuettes de calcaire, dans celui d'A. Laumonier³ pour les terres cuites. Ce matériel, ainsi connu depuis longtemps, n'a cependant pas reçu toute l'attention qu'il mérite. Outre les problèmes d'identification qu'il a suscités et que des publications récentes permettent de résoudre, il constitue, en effet, un groupe d'importations orientales homogène, qui occupe une place proportionnellement importante parmi les consécration de petite plastique du haut archaïsme (ca 640-560 av. J.-C.). Il rapproche en cela Délos d'autres sanctuaires, en particulier de la côte d'Asie Mineure et des îles voisines, où les importations chypriotes sont nombreuses et tout à fait semblables, par les séries représentées, aux trou-

* Abréviations bibliographiques :

BLINKENBERG 1931 = Chr. BLINKENBERG, *Lindos, fouilles de l'acropole 1902-1914, I. Les petits objets* (1931).

BOARDMAN 1967 = J. BOARDMAN, *Excavations in Chios 1952-1955, Greek Emporio, ABSA Suppl. 6* (1967).

Catalogue 1989 = P. J. RIIS, M. MOLTESEN, P. GULDAGER, *The National Museum of Denmark. Catalogue of Ancient Sculpture, I. Aegean, Cypriote and Graeco-Phœnician* (1989).

DEONNA 1938 a = W. DEONNA, *Le mobilier délien*, EAD XVIII (1938).

DEONNA 1938 b = W. DEONNA, « Notes d'archéologie délienne », *BCH* 62 (1938), p. 209-235.

GALLET de SANTERRE 1958 = H. GALLET de SANTERRE, *Délos primitive et archaïque*, *BEFAR* 192 (1958).

LAUMONIER 1956 = A. LAUMONIER, *Les figurines de terre cuite*, EAD XXIII (1956).

PRYCE 1928 = F. N. PRYCE, *Catalogue of Sculpture in the Department of Greek and Roman Antiquities of the British Museum, vol. I, part 1. Prehellenic and Early Greek* (1928).

ROBERT 1952 = F. ROBERT, *Trois sanctuaires sur le rivage occi-*

dental, Dioscourion, Asclépiéion, sanctuaire anonyme (Leucothion ?), EAD XX (1952).

SCHMIDT 1968 = G. SCHMIDT, *Samos VII. Kyprische Bildwerke aus dem Heraion von Samos* (1968).

Je tiens à remercier V. Chankowski, A. Hermary, P. Hamon et Fr. Prost, qui ont bien voulu relire le manuscrit de cet article et me faire part de leurs commentaires ; Ph. Collet, qui a pris tous les clichés (sauf fig. 21) et les a numérisés ; V. Anagnostopoulos, qui m'a aidée à améliorer la carte (fig. 30).

1 A. PLASSART, *Les sanctuaires et les cultes du Mont Cynthe*, EAD XI (1928), fig. 53-54, p. 62 pour les figurines du Cynthe, fig. 106-107, p. 155 pour les statuettes de calcaire de l'Héraion ; ROBERT 1952, fig. 29, p. 35 et fig. 33, 9, p. 38 pour deux figurines de terre cuite du Dioscourion.

2 DEONNA 1938 a, pl. IV ; pour le commentaire, consulter DEONNA 1938 b, p. 220-221. L'auteur dresse ailleurs la liste des objets chypriotes découverts à Délos (*id.*, *La vie privée des Déliens*, *TravMém* VII [1948], p. 177-179).

3 LAUMONIER 1956, p. 46-51.

vailles déliennes. Il offre donc un témoignage intéressant, et insuffisamment exploité, sur la fréquentation du sanctuaire archaïque, en éclairant ses relations avec la Grèce de l'Est.

1. Les découvertes

Les figurines et les statuettes chypriotes découvertes à Délos ont déjà fait l'objet de publications, ce qui rend l'établissement d'un catalogue détaillé superflu. Il suffit ici de les regrouper en séries, afin de faire apparaître la composition du lot.

1.1. Les figurines de terre cuite

Seules deux figurines sont modelées en plein (fig. 1-2)⁴. La première (fig. 1) représente un personnage debout, les bras le long du corps et coiffé d'un haut bonnet pointu. La seconde (fig. 2) est un buste de cavalier, dont les mains devaient être posées sur l'encolure de l'animal. Il porte un casque, partiellement arraché, dont l'extrémité pointue retombe à l'arrière de la tête. Ces deux figurines sont caractéristiques des productions de Salamine, où ont été découvertes de riches séries équivalentes⁵. Des terres cuites semblables proviennent de la péninsule d'Halicarnasse⁶, du sanctuaire d'Athéna à Lindos⁷, ainsi que de l'Héraion de Samos⁸.

Un taureau fragmentaire est modelé en creux (fig. 3)⁹. Seul l'arrière de l'animal est conservé. Cette figurine appartient à une série de figurines de terre cuite de style chypriote, dont les parallèles sont cependant rares dans l'île elle-même, seules deux attestations étant connues à Salamine¹⁰. En revanche, la série est très proche de sculptures de calcaire « chyro-ioniennes », représentant des « groupes de sacrifice », découvertes à Rhodes et à Naucratis¹¹. Ces deux catégories de statuettes, quel que soit le support utilisé, pierre ou argile, me paraissent renvoyer à la même

⁴ Inv. A 2965 et A 2679. Voir LAUMONIER 1956, cat. nos 29-30, p. 47-48.

⁵ Th. MONLOUP, *Salamine de Chypre XII. Les figurines de terre cuite de tradition archaïque* (1984), pl. 10, 14, 24-25, pour les trouvailles des fouilles françaises de la ville de Salamine ; V. KARAGEORGHIS, *Excavations in the Necropolis of Salamis II* (1970), pl. LXVII, 29 ; pl. LXXV, 4 ; pl. LXXVII, 3 ; pl. LXXXIV, 11 ; pl. CXXVI, Dr. 3 ; etc., pour les découvertes des nécropoles.

⁶ Voir W. RADT, *Siedlungen und Bauten auf der Halbinsel von Halikarnassos unter besonderer Berücksichtigung der archaischen Epoche*, *MDAI(I) Beiheft 3* (1970), p. 265-273.

⁷ BLINKENBERG 1931, pl. 86-88. Une partie de ces figurines, conservée à Copenhague, a été étudiée récemment par L. WRIEDT SØRENSEN, « Cypriote Terracottas from Lindos in the Light of New Discoveries » in Fr. VANDENABEELE, R. LAFFINEUR (éds), *Cypriote Terracottas* (1991), p. 226-230. L'auteur rapproche avec raison ces figurines de la production salaminienne.

⁸ SCHMIDT 1968, pl. 1-2 et 4.

⁹ Inv. A 6664 ; LAUMONIER 1956, pl. 8, 50.

¹⁰ Voir le commentaire, à propos des trouvailles de Cnide, d'A. HERMARY, « Petite plastique archaïque de Cnide », *RLouvre* 1990, p. 361. Je ne pense cependant pas, comme l'auteur le propose, que les figurines de Cnide soient de production locale. L'occurrence des mêmes œuvres, dans des lieux fort éloignés les uns des autres, montre de toute évidence qu'il s'agit d'importations. Le rapprochement proposé avec des figurines fragmentaires de Salamine est plus convaincant (voir Th. MONLOUP, *op. cit.* [supra, n. 5], p. 149-150 et pl. 28).

¹¹ Un groupe en calcaire représentant un personnage conduisant un bélier provient de l'acropole de Camiros (PRYCE 1928, fig. 204 p. 165). Un groupe plus complexe, comprenant un taureau, a été retrouvé dans le sanctuaire d'Apollon de Naucratis (*ibid.*, fig. 242 p. 199). On peut y ajouter un personnage fragmentaire, accompagné d'un bélier, conservé au Musée de l'Ermitage (A. HERMARY, « Sculptures "chypro-ioniennes" du Musée de l'Ermitage à Léningrad », *RDAC* 1991, pl. XXXVII, 1).



Fig. 1. A 2965.



Fig. 2. A 2679.



Fig. 3. A 6664.



Fig. 4. A 4214 bis.

production, d'origine chypriote. On trouve, en effet, en pierre comme en terre cuite, des représentations d'animaux isolés (taureaux ou béliers)¹² et des « groupes de sacrifice »¹³. L'état de conservation du fragment délien ne permet pas de le rattacher sûrement à l'un ou l'autre type.

C'est à des productions de Salamine que renvoient à nouveau les figurines moulées, qui constituent la majorité des terres cuites découvertes à Délos. Là encore, le matériel est très fragmentaire, mais il entre dans des séries de production bien connues par ailleurs, tant à Chypre que parmi les importations chypriotes des sanctuaires grecs, ce qui permet de proposer des identifications sûres. Les types masculins sont illustrés par deux têtes (fig. 4-5)¹⁴. La première (fig. 4), très mal conservée,



Fig. 5. A 4214 alpha.

12 Des statuettes de calcaire représentant des « bovins », provenant des fouilles anciennes du sanctuaire d'Athéna d'Ialysos, sont mentionnées par M. MARTELLI, « La Stipe votiva dell'Athénaion di Jalyos: un primo bilancio » in S. DIETZ, I. PAPACHRISTODOULOU (éds), *Archaeology in the Dodecanese* (1988), p. 107 ; des statuettes représentant des béliers sont connues à Camiros (PRYCE 1928, cat. B 382, p. 169), à Lindos (BLINKENBERG 1931, cat. nos 1857 et 1857 b col. 457 et pl. 79) et à Samos (SCHMIDT 1968, pl. 118 et 120). Pour les figurines de terre cuite, un bélier découvert à Cnide a été publié par A. HERMARY, *loc. cit.* (*supra*, n. 10), fig. 7, p. 361, qui mentionne également deux figurines de taureaux inédites, conservées au British Museum (*ibid.*, n. 12, p. 36). Une autre figurine de taureau, de provenance cniidienne, est mentionnée par G. MENDEL, *Musées impériaux ottomans, catalogue des figurines de terre cuite* (1908), cat. n° 3499 p. 585. Il est possible que des figurines de taureaux, mises au jour à Boukopion-Vigli, à Rhodes, appartiennent à la même série de production. Elles ne sont connues que par des dessins, publiés par L. WRIEDT SØRENSEN, P. PENTZ, *Lindos IV, 2. Excavations*

and Surveys in Southern Rhodes: The Post-Mycenean Periods until Roman Times and the Medieval Period (1992), fig. 28-29, p. 47-48 (en particulier A.93, A.96, A.98, A.99, A.100). Un taureau fragmentaire est mentionné par BLINKENBERG 1931, cat. B 2097 col. 501, qui note toutefois que l'animal est moulé en creux. Les dimensions de la figurine (9,7 cm pour le fragment conservé) en font cependant un objet exceptionnel dont l'identification reste douteuse. Une origine chypriote me paraît également peu probable pour les figurines publiées par SCHMIDT 1968, pl. 86-88, et je serais plutôt tentée d'y voir, du moins pour les exemples les mieux conservés (en particulier Berlin 496 x et T 1769), des productions locales.

13 Les « groupes de sacrifice » en terre cuite, où l'animal conduit est toujours un taureau, ne sont, pour le moment, attestés qu'à Cnide, par une figurine conservée au Musée de Laon (A. HERMARY, *loc. cit.* [*supra*, n. 10], fig. 5-6, p. 361) et un groupe d'Istanbul (G. MENDEL, *op. cit.* [*supra*, n. 12], cat. n° 3498, p. 584-585).

14 Inv. A 4214 bis (LAUMONIER 1956, pl. 3, 43) et A 4214 alpha (*ibid.*, pl. 3, 42 : tête).



Fig. 6. A 4236.



Fig. 7. A 4214 ter.



Fig. 8. A 4230.

entre dans la série des petits personnages casqués, de production salaminienne, dont des exemples ont été retrouvés à Chios et à Samos¹⁵. L'autre (fig. 5) figure également un type casqué, que l'on peut restituer, grâce à de nombreux parallèles, comme un porteur d'animal. En effet, des figurines semblables ont été retrouvées à Patriki¹⁶ et à Ayios Georghios Spatharikou¹⁷, sanctuaires situés sur le territoire du royaume de Salamine, au Nord de la ville. On en connaît également des exemples isolés, exportés depuis le royaume de Salamine, à Ayia Irini¹⁸ et à Idalion¹⁹. Cette série est attestée dans d'autres sanctuaires grecs, à Rhodes et à Samos²⁰. On peut y rattacher d'autres fragments déliens. A 4236 (fig. 6)²¹ correspond à l'avant-bras du personnage, maintenant un quadrupède dont le pelage est rendu par des incisions. Les trois autres fragments de bras (fig. 7-9)²², dont deux portent en relief l'indication de la manche courte de la tunique, illustrent vraisemblablement le même type. Deux autres fragments, un morceau de vêtement dont les plis sont indiqués par des incisions (fig. 10) et une épaule (fig. 11) s'en rapprochent, mais ils peuvent représenter d'autres types masculins, de production salaminienne, dont les fouilles de l'Héraion de Samos ont livré de beaux exemples²³.

15 Deux fragments proviennent du sanctuaire du port d'Emporio, à Chios (BOARDMAN 1967, pl. 79, 91 et 93). Le lot samien est mieux conservé (SCHMIDT 1968, pl. 44). Seul un fragment provient des fouilles des nécropoles de Salamine (V. KARAGEORGHIS, *Excavations in the Necropolis of Salamis II* [1970], pl. XLI, 25), mais la proximité stylistique avec la série suivante rend très probable une origine salaminienne.

16 V. KARAGEORGHIS, « A Deposit of Archaic Terracotta Figures from Patriki, Cyprus », *RDAC* 1971, pl. XIII, 2 et pl. XIV, 4-6.

17 V. KARAGEORGHIS, *The Coroplastic Art of Ancient Cyprus, IV. The Cypro-Archaic Period Small Male Figurines* (1995), pl. XXV, 4 et 7.

18 E. GJERSTAD, J. LINDROS, E. SJÖQVIST, A. WESTHOLM, *The Swedish Cyprus Expedition. Finds and Results of the Excavations in Cyprus 1927-1931, II* (1935), pl. CCXVIII, 3 (avec une autre photographie pl. CCXIX, 3) et pl. CCXVIII, 4-5.

19 F. LO PORTO, *La Collezione cipriota del Museo di Antichità di Torino* (1986), pl. 27, 329.

20 Ialysos, A. DI VITA, « Atti della Scuola 1990-1991 », *ASAA* 68-69 (1990-1991), fig. 88, p. 492 (la figurine est à tort publiée comme statuette de calcaire); Lindos, BLINKENBERG 1931, pl. 94 (B 2088), *ibid.*, cat. B 2089 et B 2090, col. 499, sans illustration; Vroulia, K.-F. KINCH, *Vroulia* (1914), pl. 14, 6 a-b; Samos, SCHMIDT 1968, pl. 31-32, 40, 45 (T 2093), 89; H. KYRIELEIS, « New Cypriote Finds from the Heraion of Samos » in V. TATTON-BROWN (éd.), *Cyprus and the East Mediterranean in the Iron Age* (1989), fig. 10 p. 64. Cette dernière statuette représente un personnage coiffé d'un turban et non plus d'un casque.

21 LAUMONIER 1956, pl. 3, 44.

22 A 4214 ter, A 4230 et A 4229. LAUMONIER 1956, pl. 3, 45-47.

23 A 4214 γ et A 4214 β. LAUMONIER 1956, pl. 3, 42. Ces deux fragments sont rapprochés de la tête A 4214 α, mais ils appartiennent certainement à des figurines distinctes. Comparer, par exemple, avec SCHMIDT 1968, pl. 67.

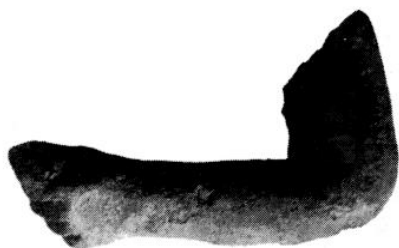


Fig. 9. A 4229.



Fig. 10. A 4214 γ.



Fig. 11. A 4214 β.



Fig. 12. A 3620 + A 3616.



Fig. 13. A 871.



Fig. 14. A 3615.

Les types féminins sont bien représentés parmi les figurines moulées et ils renvoient également à des productions d'origine salaminienne. Trois têtes (fig. 12-14) correspondent à des figures féminines portant de riches bijoux, couvre-oreilles et anneaux en sangsue²⁴. Elles devaient certainement être toutes coiffées d'un volumineux bandeau. Cette série est abondamment attestée à Chypre, en particulier dans le matériel votif du sanctuaire d'Arso, situé sur le territoire de Salamine²⁵. Elle apparaît parmi les importations chypriotes des sanctuaires grecs, à Milet, Rhodes, Samos et Naucratis²⁶. La tête A 939 (fig. 15) illustre un type similaire, mais elle représente une variante stylistique de la série, avec des traits plus allongés, plus sommaires, variante qui est éga-

²⁴ A 3620 + A 3616 (les deux fragments publiés séparément par Laumonier sont en réalité jointifs), A 871 et A 3615. LAUMONIER 1956, pl. 3, 35, pl. 8, 36, pl. 3, 33 et 34.

²⁵ Pour l'étude de cette série, voir en dernier lieu J. KARAGEORGHIS, *The Coroplastic Art of Ancient Cyprus, V. The Cypro-Achaic Period Small Female Figurines, B. Figurines moulées* (1999), particulièrement pl. LV, 8-10 et LVI.

²⁶ Milet, sanctuaire d'Aphrodite de Zeytintepe, R. SENFF,

«Zyprische und ostgriechische Statuetten aus Milet» in Fr. VANDENABEELE, R. LAFFINEUR (éds), *Cypriote Stone Sculpture* (1994), pl. XVIII a; acropole de Camiros, A. SALZMANN, *Nécropole de Camiros* (1875), pl. XV; une figurine provient de la nécropole de Camiros, G. JACOPI, *Esplorazione archeologica di Camiro, II. Clara Rhodos VI-VII* (1933), fig. 102 p. 90; Héraion de Samos, SCHMIDT 1968, pl. 47, 49, 52, 57, 59, 79-81; Naucratis, J. KARAGEORGHIS, *op. cit.* (*supra*, n. 25), pl. LIV, 1.



Fig. 15. A 939.



Fig. 16. A 3613.



Fig. 17. sans inv.



Fig. 18. A 854.



Fig. 19. A 4224.



Fig. 20. A 4225.

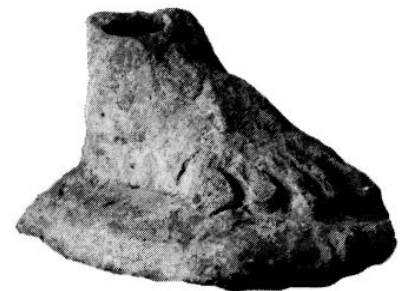


Fig. 21. A 857.

lement attestée à Chypre et parmi le matériel chypriote découvert dans les sanctuaires grecs²⁷. Deux fragments (fig. 16-17)²⁸, comportant les mèches de cheveux et les bijoux d'oreilles, se rattachent à ces séries. Une dernière série est illustrée par la figurine A 854 (fig. 18), moulée en plaquette²⁹. Là encore, les parallèles ne manquent pas, tant à Chypre que dans d'autres sanctuaires grecs³⁰. Le groupe technique des figurines moulées est enfin documenté par des fragments de bas du corps, dont l'un est suffisamment conservé pour laisser apparaître le bord inférieur de la tunique (fig. 19)³¹. Les autres représentent des pieds (fig. 20-21)³². Ajoutons un dernier fragment, mentionné par Laumonier, mais qui n'est pas illustré³³.

27 LAUMONIER 1956, pl. 3, 32. Pour les découvertes chypriotes, voir, par exemple, J. KARAGEORGHIS, *op. cit. (supra, n. 25)*, pl. XXXV. Les figurines, lorsque leur origine est connue, proviennent en majorité d'Arso. Pour le monde grec, citons deux têtes, particulièrement proches de l'exemple délien, découvertes dans le sanctuaire d'Apollon à Naucratis (W. M. FLINDERS PETRIE, *Naucratis I, 1884-5* [1886], pl. II, 2-3). **28** A 3613 et A sans inv., LAUMONIER 1956, pl. 8, 36 et pl. 3, 38.

29 LAUMONIER 1956, pl. 3, 31. **30** Pour Chypre, mentionnons en particulier une figurine d'Arso (J. KARAGEORGHIS, *op. cit. (supra, n. 25)*, pl. XXI, 7). En Grèce,

la série est bien représentée à Rhodes (Kalogéros : L. WRIEDT SØRENSEN, P. PENTZ, *op. cit. [supra, n. 12]*, fig. 106 p. 117 ; Lindos : BLINKENBERG 1931, pl. 92, 2099, 2036-2037 et pl. 93, 2063-2064 et L. WRIEDT SØRENSEN, *loc. cit. [supra, n. 7]*, pl. LXIX, a-b) et à Samos (SCHMIDT 1968, pl. 18 [1949] et 20-22).

31 A 4224. LAUMONIER 1956, pl. 8, 48. **32** A 4225 et A 857. LAUMONIER 1956, pl. 8, 49 et 40. **33** LAUMONIER 1956, cat. n° 39 p. 49. L'auteur renvoie à la pl. 3, où la figurine ne se trouve pas. D'après sa description, il pourrait s'agir d'une grande figurine moulée en creux (les parois seraient épaisses de plus d'1 cm). Je n'ai pas pu retrouver ce fragment dans les réserves du musée.



Fig. 22. A 861.



Fig. 23. A 4234.



Fig. 24. A 872.

Dernière catégorie technique attestée parmi les terres cuites chypriotes de Délos, les figurines réalisées en technique mixte. Les œuvres sont entièrement modelées, seul le visage étant imprimé dans un moule. Une seule série apparaît à Délos, celle des personnages « assyriens »³⁴. Ces figurines appartiennent généralement à des groupes en char ou représentent, plus rarement, des cavaliers ou des personnages debout. Les fouilles de Délos en ont livré une jolie tête imberbe (fig. 22)³⁵. Des figurines semblables, le plus souvent barbues, ont été retrouvées à Salamine et dans les sanctuaires de territoire du royaume³⁶. Elles ont été exportées sur la côte syro-palestinienne, ce qui a parfois conduit à suggérer une origine phénicienne, cependant peu probable au vu de la cohérence et de la diversité des attestations salaminienues³⁷. Cette série est connue par d'autres trouvailles grecques, provenant de Chios, Cnide, Érythrées, Milet, Rhodes, Samos et Naucratis³⁸. Deux fragments de corps modelés se rattachent certainement à cette série (fig. 23-24). Le premier (fig. 23) appartient à un personnage qui était placé dans un char³⁹. Le second (fig. 24) correspond sans doute à une figurine libre⁴⁰. Les incisions figurent les plis de la tunique, selon une convention très courante dans la coroplastie chypriote archaïque⁴¹. La main gauche

34 Ce terme, malheureux, est apparu sans doute pour la première fois sous la plume de A. PALMA DI CESNOLA, *Salaminia* (1887), fig. 211, p. 196. Il est d'usage courant. Voir, par exemple, Th. MONLOUP, *op. cit.* (*supra*, n. 5), p. 173-179.

35 A 861. LAUMONIER 1956, pl. 3, 37.

36 Salamine : Th. MONLOUP, *op. cit.* (*supra*, n. 5), pl. 32, 644-646. Arsos : V. KARAGEORGHIS, *op. cit.* (*supra*, n. 17), pl. IX, 4. Ayios Georghios Spatharikou : *ibid.*, pl. XI, 3.

37 Pour un état de la question, voir, en dernier lieu, J. H. CROUWEL, « A Group of Terracotta Chariot Models — Cypriote or Phœnician ? » in Fr. VANDENABEELE, R. LAFFINEUR (éds), *Cypriote Terracottas* (1991), p. 115-130, pl. XXVIII-XXXIII.

38 Chios : BOARDMAN 1967, pl. 79, 100 (seuls des fragments d'un cheval et de la base supportant le groupe en char sont conservés) ; Cnide : A. HERMARY, *loc. cit.* (*supra*, n. 10), fig. 2-4 p. 360 et BLINKENBERG 1931, fig. 55 col. 486 ; Érythrées : E. AKURGAL, *Eski çağda Ege ve Izmir* (1993), fig. 94 ; le sanctuaire d'Aphrodite de Zeyintepe (Milet) en a également livré

(je dois ce renseignement à l'amabilité de R. Senff, que je tiens à remercier) ; Lindos : BLINKENBERG 1931, pl. 88 (chevaux harnachés) et 89 ; L. WRIEDT SØRENSEN, *loc. cit.* [*supra*, n. 7], pl. LXIX, d-f ; Samos : SCHMIDT 1968, pl. 35 (T 1195) et 69 (T 2410 et T 704) ; Naucratis : W. M. FLINDERS PETRIE, *Naukratis I, 1884-5* (1886), pl. II, 5 et J. H. CROUWEL, *loc. cit.* (*supra*, n. 37), pl. XXXI e.

39 A 4234. LAUMONIER 1956, pl. 3, 41.

40 A 872. LAUMONIER 1956, pl. 2, 22. Cette figurine n'est pas considérée par Laumonier comme chypriote. Il la classe dans sa catégorie des œuvres de « style dit primitif » et il interprète, à la suite d'A. Plassart, les incisions que porte la figurine comme une indication du sexe du personnage.

41 Pour l'étude de ce vêtement, voir, en dernier lieu V. KARAGEORGHIS, *The Coroplastic Art of Ancient Cyprus III. The Cypriote Archaic Period Large and Medium Size Sculpture* (1993), p. 83, qui donne la bibliographie antérieure.

devait être posée sur le ventre, la main droite levée. Là encore, les parallèles ne manquent pas dans le répertoire chypriote archaïque⁴².

1.2. Les statuettes de calcaire

Délos a livré un petit lot de statuettes de calcaire « chyro-ioniennes ». Deux œuvres fragmentaires représentent des personnages debout, vêtus d'une longue tunique (fig. 25-26)⁴³. La première a une taille très étroite, soulignée d'une ceinture. Les fesses apparaissent en léger relief, haut placées ; les mains sont posées à plat contre les cuisses. Le dessin du bassin et des fesses est caractéristique des créations « chyro-ioniennes » et on peut, par exemple, rapprocher la statuette de Délos de petits *couroi* de calcaire, comme celui du British Museum, provenant de Camiros, dont la position est semblable⁴⁴. Ce geste est également illustré par des statuettes vêtues et on mentionnera plus particulièrement une autre sculpture de Camiros, qui reproduit les caractéristiques du fragment délien jusque dans le détail de la ceinture⁴⁵. L'autre statuette est trop fragmentaire pour qu'on puisse la rattacher à un type précis. Une trace d'arrachement sur le côté droit suggère cependant que le bras était placé le long du corps, tandis que la main gauche, certainement posée sur la poitrine, tenait peut-être un objet, fleur de lotus, vase ou autre attribut.

Les deux autres statuettes publiées entrent également dans le répertoire connu des sculptures « chyro-ioniennes ». Le type du faucon posé sur une plinthe (fig. 27)⁴⁶ est abondamment illustré par des découvertes de Cnide, Rhodes et Samos⁴⁷. L'exemple délien correspond au schéma de représentation le plus répandu. Des variantes existent, le faucon pouvant tenir un autre oiseau ou un serpent dans le bec⁴⁸, ou bien être coiffé



Fig. 25. A 853.



Fig. 26. A 1646-6042.

⁴² Voir, par exemple, V. KARAGEORGHIS, *op. cit.* (*supra*, n. 17), pl. VI. Ce « geste de salutation » apparaît également sur des statuettes de grande taille : *id.*, *op. cit.* (*supra*, n. 41), pl. XII, XXXVIII, 2 ; XLIII, 1 ; LVI.

⁴³ Inv. A 853 et A 1646-6042. DEONNA 1938 a, pl. IV, 40 et 39 ; pour le commentaire, DEONNA 1938 b, p. 221.

⁴⁴ PRYCE 1928, pl. XXXV, B 330.

⁴⁵ PRYCE 1928, pl. XXXVI, B 349.

⁴⁶ Inv. A 851. DEONNA 1938 a, pl. IV, 37 ; pour le commentaire, DEONNA 1938 b, p. 221.

⁴⁷ Cnide : A. JOHNSTON, V. WILSON, « Cypriaka from Datça », *BICS* 25 (1978), pl. II E ; Camiros : PRYCE 1928, pl. XXXVIII, B 384 et cat. B 385-387, p. 169 (sans illustration), série à

laquelle on peut ajouter cat. B 383, fig. 209, p. 169, qui est interprété à tort, à cause des cassures, comme un criquet ; G. JACOPI, *Esplorazione archeologica di Camiro II. Clara Rhodos VI-VII* (1933), fig. 10, p. 287 (cat. n° I, 16) ; Lindos : BLINKENBERG 1931, pl. 78-79, cat. n°s 1845 et 1847, col. 456 et cat. n° 1855, col. 457 (ces trois numéros de catalogue représentent 76 objets différents) ; *Catalogue* 1989, cat. n°s 35-37 p. 53-54, cat. n° 39, p. 55 et cat. n° 69, p. 87 ; Vroulia : *ibid.*, cat. n° 38, p. 55 ; Samos : SCHMIDT 1968, pl. 112-114. ⁴⁸ Type du faucon tenant un autre oiseau : à lalysos, A. DI VITA, « Chypre dans les dépôts votifs de Athana lalisia », in V. KARAGEORGHIS (éd.), *The Civilizations of the Aegean and their Diffusion in Cyprus and the East Mediterranean* (1990),



Fig. 27. A 851.



Fig. 28. A 850.



Fig. 29. A 36.

de la double couronne égyptienne⁴⁹. De même, le petit sphinx assis (fig. 28)⁵⁰, coiffé du *klaft*, correspond à un type de statuette fréquemment consacré dans les sanctuaires de la Grèce de l'Est. On en connaît des exemples à Rhodes et à Samos⁵¹. Là encore, de nombreuses variantes apparaissent : le sphinx, assis, peut être coiffé de la double couronne égyptienne⁵², mais il peut également être représenté allongé, coiffé soit du *klaft*, soit de la double couronne égyptienne⁵³. W. Deonna mentionne par ailleurs un arrière-train de lion ou de sphinx assis⁵⁴.

Il faut enfin retrancher de cette petite série d'œuvres chypriotes une figurine de faïence (fig. 29), que W. Deonna, qui a mal identifié le matériau, rattache à ce groupe⁵⁵. Il s'agit, comme d'autres commentateurs l'ont vu⁵⁶, d'une représentation de Nefertoum, munie d'un pilier dorsal et portant une barbe postiche dont subsiste la partie inférieure. L'œuvre est vraisemblablement égyptienne.

pl. XIX, 4 ; à Lindos, BLINKENBERG 1931, pl. 79 (1849-1850), cat. n° 1848, col. 456 et cat. n° 1851, col. 457 ; *Catalogue* 1989, cat. n° 40, p. 56 ; à Samos, SCHMIDT 1968, pl. 113 (C 79 et C 81) et 114 (C 82). Type du faucon tenant un serpent : à Lindos, BLINKENBERG 1931, pl. 79 (1852) ; *Catalogue* 1989, cat. n° 41, p. 56 ; à Samos, SCHMIDT 1968, pl. 112 (C 80).

⁴⁹ Je n'en connais qu'un exemple, provenant de Lindos : BLINKENBERG 1931, pl. 79 (1854).

⁵⁰ Inv. A 850. DEONNA 1938 a, pl. IV, 41 ; pour la description : DEONNA 1938 b, p. 221.

⁵¹ Camiros : PRYCE 1928, pl. XXXVIII (B 366 et B 367) ; Lindos : BLINKENBERG 1931, pl. 75 (1818) ; Samos : SCHMIDT 1968, pl. 119 (C 60).

⁵² Camiros : PRYCE 1928, pl. XXXVIII (B 364 et B 365) ; Lindos : BLINKENBERG 1931, pl. 75 (1812-1813), cat. n° 1814, col. 448, cat. n° 1816, col. 448 (ce numéro comprend 4 sta-

tuettes) et cat. n° 1817 col. 449 ; *Catalogue* 1989, cat. nos 32-33, p. 49-50 ; Samos : SCHMIDT 1968, pl. 119 (C 61) et 120 (C 207) ; provenance inconnue : A. HERMARY, *loc. cit.* (*supra*, n. 11), pl. XXXVII, 4.

⁵³ Sphinx couché portant le *klaft* : à Lindos, BLINKENBERG 1931, pl. 75 (1804 et 1806) ; *Catalogue* 1989, cat. n° 68, p. 86. Sphinx couché portant la double couronne égyptienne : les deux exemples publiés proviennent de Lindos (BLINKENBERG 1931, pl. 75 [1811] et cat. n° 1810, col. 448).

⁵⁴ Inv. A 667-6618. W. DEONNA, *La Vie privée des Déliens, TravMém VII* (1948), p. 178. Je n'ai pas retrouvé ce fragment.

⁵⁵ Inv. A 36. DEONNA 1938 a, pl. IV, 38 ; pour le commentaire, consulter DEONNA 1938 b, p. 221.

⁵⁶ Par exemple, M. I. ELSAADANI, *Αἱ ἑλληνο-αἰγυπτιακαὶ σχέσεις ὑπὸ τὸ φῶς τῶν αἰγυπτιακῶν καὶ αἰγυπτιαζόντων πλαστικῶν ἔργων ἐκ τοῦ ἑλληνικοῦ χώρου, 945-525 π.Χ.* (1982), cat. n° 210, p. 66.

1.3. Les contextes

Deux objets n'ont pas de contexte précis de découverte. Une statuette de calcaire fragmentaire (fig. 26) a été mise au jour « à l'Ouest de l'édifice hypostyle », dans le sanctuaire d'Apollon⁵⁷. L'arrière-train de lion ou de sphinx aurait été retrouvé « au Sud-Est de l'agora romaine »⁵⁸.

Les figurines du Cynthe (fig. 1-2) sont également dépourvues de contexte puisqu'elles appartiennent aux remblais de la terrasse du III^e siècle, ce qui ne dit donc rien de leur lieu de consécration originel.

Le reste du matériel chypriote de Délos provient de deux sanctuaires, extérieurs au *téménos* d'Apollon, l'Héraion et le Dioscourion. L'Héraion a livré quatorze exemples⁵⁹. Parmi eux, cinq proviennent de ce que le fouilleur a appelé la *favissa*, c'est-à-dire du dépôt votif dégagé à l'intérieur du temple, entre une banquette et le mur antérieur⁶⁰. Ce dépôt reposait sur le sol du premier temple (Héraion A), scellé par l'aménagement du sol du second (Héraion B), la construction de ce dernier étant datée de la fin du VI^e siècle. Il était constitué de différentes couches superposées dont la hauteur atteignait à peu près celle de la banquette. La présence d'œuvres chypriotes à l'intérieur de la *cella*, pour significative qu'elle soit, n'en est pas pour autant exceptionnelle. En effet, une tête de statuette chypriote en terre cuite a été mise au jour dans le temple d'Athéna de Milet⁶¹. Il semble que le lot chypriote de Vroulia provienne de l'intérieur de la « chapelle ». Le bâtiment avait déjà été partiellement dégagé par les habitants du village voisin de Kattavia quand K.-F. Kinch y a conduit ses fouilles, mais, d'après les témoignages qu'il a pu recueillir auprès des paysans, figurines et statuettes chypriotes ont été trouvées brisées sur le sol, la plupart d'entre elles regroupées près de l'autel de *poros* qui était placé à l'intérieur de l'édifice⁶². Enfin, à Smyrne, une statue chypriote de grande taille, en terre cuite, provient de la *cella* du temple d'Athéna⁶³. Elle a été découverte dans une couche que J. M. Cook appelle « Temple Deposit », correspondant au temple III — ou temple IV A selon la terminologie de R. V. Nicholls —, et qui représente la couche de destruction du temple, saccagé par les Lydiens d'Alyatte⁶⁴. L'œuvre a certainement été volontairement brisée. Les fouilleurs ont pu retrouver ses pieds en place, contre le mur Sud du temple, ce qui indique l'emplacement originel de la consécration⁶⁵. La statue ne semble d'ailleurs pas avoir été isolée puisque E. Akurgal mentionne la découverte de nombreuses autres statuettes chypriotes en terre cuite, qui ne sont pas publiées⁶⁶.

⁵⁷ DEONNA 1938 b, cat. n° 39, p. 221.

⁵⁸ *Id.*, *La vie privée des Déliens*, *TravMém* VII (1948), Inv. A 667-6618, p. 178.

⁵⁹ A 872, A 861, A 871, A 3615, A 3620 + A 3616, A 939, A 854, A 3613, sans inv. cat. Laumonier n° 38, sans inv. cat. Laumonier n° 39, A 857, A 853, A 851, A 850.

⁶⁰ A. PLASSART, *Les sanctuaires et les cultes du Mont Cynthe*, *EAD* XI (1928), p. 154.

⁶¹ A. MALLWITZ, W. SCHIERING, « Der alte Athena-Tempel von Milet », *MDAI(I)* 18 (1968), p. 147 et pl. 37, 1.

⁶² K.-F. KINCH, *Vroulia* (1914), col. 11.

⁶³ Cette statue a été publiée par E. GJERSTAD, « The Cypro-Achaic Life-Size Terracotta Statue found in Old Smyrna » in E. AKURGAL (éd.), *Proceedings of the Xth International Congress of Classical Archaeology, Ankara-Izmir 1973* (1978), p. 709-713, pl. 218, qui lui attribue une date trop basse, en contradiction avec les données stratigraphiques.

⁶⁴ J. M. COOK, R. V. NICHOLLS, *Old Smyrna Excavations: The Temples of Athena*, *ABSA Suppl.* 30 (1998), p. 24-27.

⁶⁵ *Ibid.*, p. 138.

⁶⁶ E. AKURGAL, « The Early Period and the Golden Age of Ionia », *AJA* 66 (1962), p. 374.

Si l'identification du temple d'Héra est assurée par la découverte de tessons inscrits portant le nom de la déesse, celle du Dioscourion a fait l'objet de débats. Il n'est pas question de revenir ici sur les arguments des différents spécialistes qui ont traité de ce sujet⁶⁷. Les objets chypriotes n'apportent aucun indice pour ou contre cette identification. Certes, une base de statuette chypriote en calcaire, découverte sur la péninsule de Cnide, porte une dédicace aux Dioscures⁶⁸, mais les consécration de petite plastique chypriote sont abondantes dans les sanctuaires d'autres divinités, comme Héra, Athéna, Apollon, ou encore Aphrodite. Tout au plus peut-on noter, à la suite d'autres commentateurs, que la figurine A 4214 α n'est pas, comme le supposait F. Robert⁶⁹, une représentation de Dioscure, mais correspond à un type chypriote commun. Les trouvailles chypriotes du Dioscourion, somme toute importantes puisqu'elles comprennent onze fragments appartenant à des figurines différentes, font partie du matériel le plus ancien du sanctuaire, qui semble provenir d'une « couche abondante de tessons au niveau du temple et de l'autel archaïque »⁷⁰.

2. Commentaire

2.1. Datation

Le lot délien, quoique réduit, est, on l'a vu, tout à fait semblable au matériel chypriote d'autres sites grecs, dont plusieurs fournissent d'intéressants points de repères chronologiques. De manière générale, la petite plastique chypriote ne fait plus partie des consécration des sanctuaires grecs après le milieu du VI^e siècle. À Lindos, l'essentiel des objets chypriotes provient de ce que Chr. Blinkenberg a appelé les « couches archaïques », qui n'ont livré aucun matériel postérieur à *ca* 550⁷¹. Un *terminus ante quem* plus resserré est fourni par les trouvailles de Vroulia. Le site a connu une phase d'occupation très brève, datée par K.-F. Kinch de la période allant du dernier tiers du VII^e siècle à *ca* 570/560⁷². À Samos, la fin des importations est datée de la période antérieure à la construction de l'autel de Rhoïkos, vers 560⁷³.

Un certain nombre de figurines appartient sûrement au dernier tiers du VII^e siècle et vient documenter les périodes hautes des deux sanctuaires déliens où ils ont été consacrés, l'Héraion et le Dioscourion. Le matériel le plus ancien de l'Héraion date du début du VII^e siècle et il est possible qu'un premier état construit du sanctuaire ait existé dès cette date, avant l'érection de

67 L'identification a été discutée par Ph. BRUNEAU, *Recherches sur les cultes de Délos à l'époque hellénistique et à l'époque impériale*, *BEFAR* 217 (1970), p. 383-394. Elle a été à nouveau défendue par G. ROUX, « Problèmes déliens », *BCH* 105 (1981), p. 41-55 et A. HERMARY, « Trois notes d'iconographie », *BCH* 110 (1986), p. 226-230, auxquels a répondu Ph. BRUNEAU, « Deliaica (VI) », *BCH* 111 (1987), p. 313-319.
68 PRYCE 1928, cat. B 321, p. 151. L'inscription est reprise

par L. H. JEFFERY, *The Local Scripts of Archaic Greece*² (1990), cat. n° 31, p. 357 et pl. 68, 31.

69 ROBERT 1952, p. 35.

70 ROBERT 1952, p. 37.

71 BLINKENBERG 1931, col. 6-7.

72 K.-F. KINCH, *Vroulia* (1914), col. 89-90.

73 SCHMIDT 1968, p. 1-3.

l'Héraion A⁷⁴. Les offrandes les plus anciennes trouvées à l'intérieur du temple ne fournissent donc pas nécessairement un *terminus ante quem* pour la construction de l'Héraion A. La tête A 861 (fig. 22) appartient à une série dont des exemples ont été retrouvés à Samos et à Chios dans des contextes datant de la deuxième moitié du VII^e siècle⁷⁵. Les têtes féminines (fig. 12-15) correspondent également à des types attestés à Samos et à Chios avant 600⁷⁶. Il est possible que les statuettes de calcaire aient été consacrées à la même période, antérieure au tournant du VII^e siècle. En effet, à Chios, deux fragments de lions assis et un torse de *couros* ont été mis au jour dans le sanctuaire du port, dans des couches appartenant à la période IV, datée, grâce à la céramique corinthienne qui y a été retrouvée, de *ca* 630-600⁷⁷. Les fouilles menées sous le pavement de l'autel classique de l'Artémision d'Éphèse ont dégagé une tête « chypro-ioniennne », prise dans une couche cendreuse qui n'a livré aucun objet sûrement postérieur à 600⁷⁸. La majorité des sculptures en calcaire de l'Héraion de Samos a pour seul *terminus ante quem* la construction de l'autel de Rhoïkos, vers 560, mais un fragment de *couros* provient d'un *bothros*, dont le matériel le plus récent est antérieur à 600⁷⁹. Or, la production des sculptures « chypro-ioniennes », stylistiquement très homogène, ne peut guère, comme le fait remarquer H. Kyrieleis, s'étendre sur une longue période⁸⁰.

Les premières traces de culte au Dioscourion remonteraient au début du VI^e siècle⁸¹. Les petits objets chyprotes qui y ont été découverts invitent cependant à suggérer une date légèrement plus haute, dès le dernier tiers du VII^e siècle. En effet, la série des porteurs d'animaux en terre cuite, dont le sanctuaire a livré une belle tête (fig. 5), apparaît à Samos et à Chios dans des contextes sûrement antérieurs à 600⁸². De même, le fragment de tête casquée (fig. 4) a des parallèles dans des trouvailles chiotes, qui ancrent la production de cette série dès le dernier tiers du VII^e siècle⁸³.

2.2. Les importations chyprotes à Délos

La carte de répartition des trouvailles de petite plastique chyprote dans le monde grec au cours de la période allant de *ca* 650 à *ca* 550 av. J.-C. (fig. 30) appelle quelques commen-

74 J. DUCAT, *BCH* 89 (1965), p. 996-999 ; Ph. BRUNEAU, J. DUCAT, *Guide de Délos*³ (1983), p. 230-231.

75 T 1473, T 242 + 1969 b et T 1141 (chevaux harnachés) ont été retrouvés dans la région du Portique Sud, dans des couches liées aux aménagements de la deuxième moitié du VII^e s. SCHMIDT 1968, p. 81-82 et 84, pl. 84-85. Une base et un fragment de cheval, mis au jour dans le sanctuaire du port à Emporio, appartiennent à la période IV (*ca* 630-600). BOARDMAN 1967, cat. n° 100, p. 199.

76 T 2092 et T 2094 proviennent d'un *bothros* fermé avant 600. SCHMIDT 1968, p. 88 et pl. 45. De Chios provient un fragment de bandeau : BOARDMAN 1967, cat. n° 98, p. 199.

77 BOARDMAN 1967, p. 62 et cat. nos 1-3, p. 185.

78 A. BAMMER, F. BREIN, P. WOLFF, « Die Tieropfer am Artemis-altar von Ephesos » in *Studien zur Religion und Kultur Klei-*

nasiens, Festschrift Fr. K. Dörner (1978), p. 116-124.

79 SCHMIDT 1968, C 225 p. 88 et pl. 104.

80 H. KYRIELEIS, *Samos X. Der grosse Kuros von Samos* (1996), p. 79-80.

81 Ph. BRUNEAU, J. DUCAT, *Guide de Délos*³ (1983), p. 258. Quelques tessons publiés sont cependant plus anciens. Mentionnons en particulier un fragment de vase protocorinthien (ROBERT 1952, fig. 33, 1).

82 À Chios, deux fragments du sanctuaire du port appartiennent à la période IV (630-600) : BOARDMAN 1967, cat. nos 90 et 94, p. 199. À Samos, une figurine (T 2093) a été mise au jour dans un *bothros* antérieur à 600 : SCHMIDT 1968, p. 88.

83 BOARDMAN 1967, cat. nos 91 et 93, p. 199.

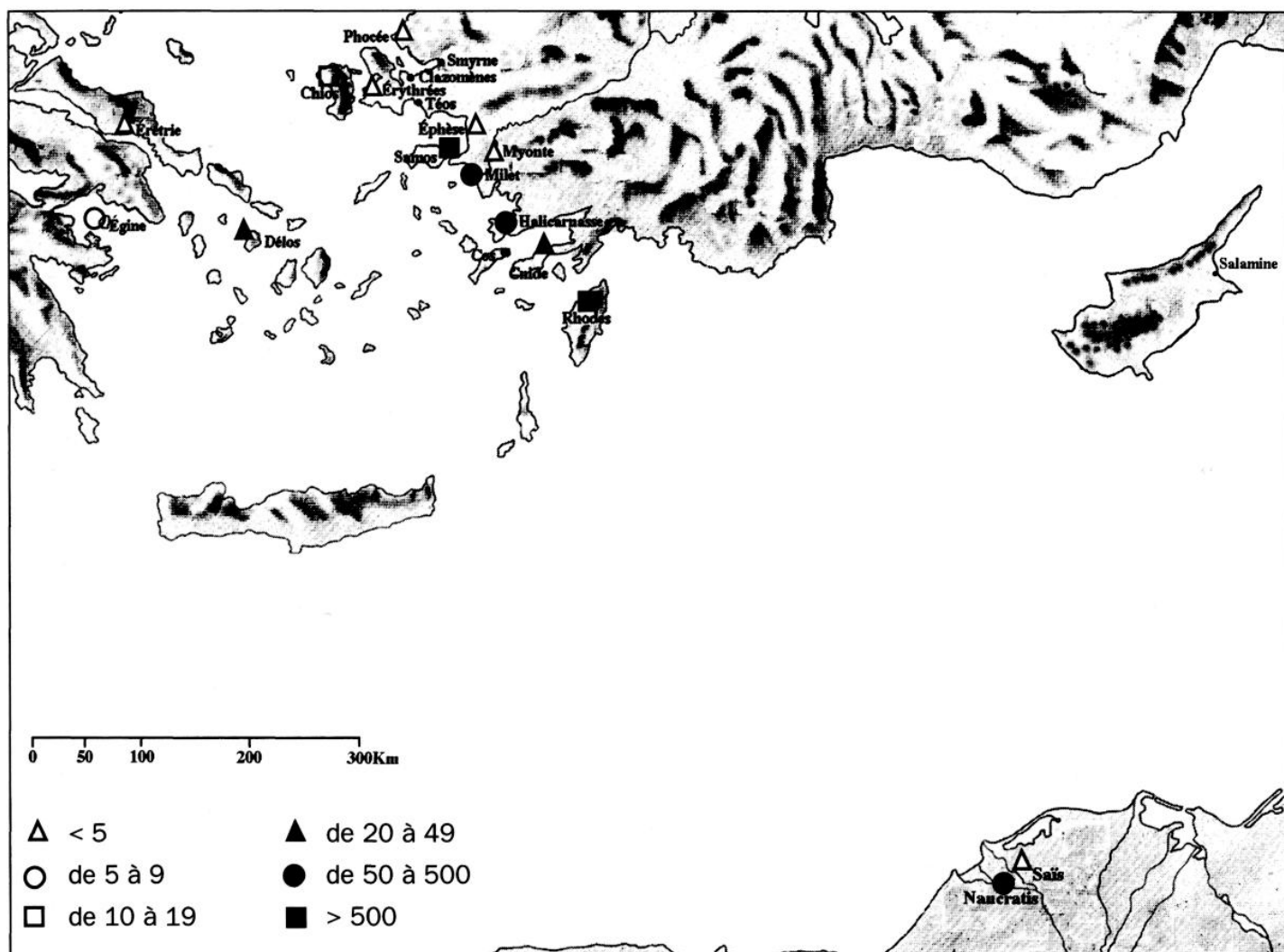


Fig. 30. Carte de répartition des découvertes de petite plastique chypriote ca 650-550 (dessin J. Françoise et V. Anagnostopoulos).

taires. À l'exception d'Érétrie, qui n'a livré qu'une attestation douteuse⁸⁴, ces découvertes sont concentrées en Grèce de l'Est, à Naucratis et à Égine. D'un site à l'autre, le matériel est très homogène, ce qui fait entrer Délos dans un phénomène d'importations plus large, caractéristique de la Méditerranée orientale. La composition des lots est partout la même : des figurines de terre cuite, en grande majorité moulées et de production salaminienne, et des statuettes de calcaire « chypro-ioniennes », d'identification encore discutée⁸⁵. Cette cohérence des importations, d'un site à l'autre, limite la portée des interprétations iconographiques des œuvres, qui ne

84 E. TOULOUPIA, *Tà éναέτια γλυπτά του Απόλλωνος Δαφνηφόρου στην Έρέτρια* (1983), pl. 47 c. Voir le commentaire d' A. HERMARY, *loc. cit.* (*supra*, n. 11), p. 174.

85 Ces œuvres sont considérées tantôt comme grecques, tantôt comme chypriotes. Il n'est pas question de traiter ici de ce problème, puisque ces importations ne nous intéres-

sent que dans leur contexte délien. Pour un état de la question, voir L. WRIEDT SØRENSEN, « Early Archaic Limestone Statuettes in Cypriote Style. A Review of their Chronology and Place of Manufacture », *RDAC* 1978, p. 167-175 et A. HERMARY, *loc. cit.* (*supra*, n. 11), p. 173-178.

sont pas strictement liées aux cultes déliens. Ainsi, on l'a vu, une figurine portant un casque n'est certainement pas une représentation de Dioscure. De même, on ne peut pas prouver l'existence d'un culte rendu à Zeus Crétois sur le Cynthe à l'aide d'une figurine chypriote (fig. 1), qui représenterait un Corybante, étant donné que le type de la terre cuite et sa coiffe sont courants à Chypre⁸⁶, ni affirmer le caractère chthonien d'Héra sous prétexte qu'elle a reçu l'offrande d'un petit sphinx en calcaire⁸⁷. Par ailleurs, les importations chypriotes représentent, sur tous ces sites, une part importante des consécration du haut archaïsme. Elles occupent généralement non seulement la première place parmi les objets d'importation orientale, mais elles concurrencent, voire supplantent les dédicaces de petite plastique grecque. C'est le cas à Samos, à Rhodes, mais aussi dans des sanctuaires où les découvertes chypriotes forment, en nombres absolus, un lot plus réduit, comme à Chios⁸⁸. La situation est sensiblement la même à Délos. Ainsi, pour les terres cuites, on n'a guère retrouvé de figurines de production grecque entre 640 et 560 environ, période qui est documentée par vingt-quatre importations chypriotes⁸⁹.

À Délos comme dans les autres sanctuaires, les œuvres de petite plastique chypriote sont consacrées par des Grecs. Aucun témoignage ne vient à l'appui de l'hypothèse d'une présence chypriote : à côté de figurines et de statuettes, souvent très nombreuses, on ne compte au mieux que quelques tessons chypriotes⁹⁰. Ce constat est confirmé, s'il en était besoin, par les rares inscriptions que portent certaines sculptures : elles sont toutes écrites en grec alphabétique, en alphabet ionien à Naucratis, en alphabet dorien à Rhodes ou à Cnide⁹¹. En revanche, sur tous ces sites, la petite plastique chypriote est systématiquement associée à des figurines de faïence, de production sans doute naucratite⁹², et à de riches trouvailles céramiques provenant de la Grèce de l'Est. Il est d'ailleurs remarquable que les deux sanctuaires qui ont fourni les lots les plus importants de petits objets chypriotes sont aussi ceux qui ont livré la plus riche moisson de céramique « ionienne » ou chiote⁹³. Si le petit lot de plastique chypriote mis au jour à Délos ne peut donc en aucune façon étayer l'hypothèse de relations directes entre Chypre et l'île d'Apollon, il vient cependant documenter la fréquentation du sanctuaire au haut archaïsme. Ces œuvres, qui représentent un type d'offrandes parmi les plus prisées par les cités de la Grèce de l'Est, suggèrent que des Ioniens d'Asie se rendaient à Délos, au moins dès la deuxième moitié du VII^e siècle.

86 Et cela d'autant plus que l'objet n'a pas été retrouvé en contexte, mais dans un remblai tardif. Cette interprétation a été proposée par A. PLASSART, *Les sanctuaires et les cultes du Mont Cynthe*, EAD XI (1928), p. 61-63. Elle est reprise par Ch. PICARD, « Chronique de la religion grecque. Sur quelques cultes primitifs de Délos », *BHR* 101 (1930), p. 235.

87 GALLET de SANTERRE 1958, p. 260.

88 Pour Samos, SCHMIDT 1968, p. 120-126 ; Lindos : BLINKENBERG 1931, col. 394 ; Chios : BOARDMAN 1967, p. 193.

89 LAUMONIER 1956, p. 22 et 46-47.

90 W. DEONNA, *La vie privée des Déliens*, *TravMém* VII (1948), p. 177, en donne un bref relevé. Voir également GALLET de SANTERRE 1958, n. 3, p. 281.

91 Graffite sur une représentation de « chasseur », découverte dans le *téménos* d'Aphrodite à Naucratis : PRYCE 1928, p. 190-

191. Une autre statuette de Naucratis n'est pas publiée. Seule l'inscription est connue. Voir E. A. GARDNER, *Naucratis II* (1888), cat. n° 794, p. 66 et pl. XXI, 794. Deux graffites ornent des statuettes « chyprio-ioniennes » de Lindos. Voir *Catalogue* 1989, cat. n° 47, p. 63 (repris par L. H. JEFFERY, *The Local Scripts of Archaic Greece*² [1990], cat. n° 6, p. 356) et *ibid.*, cat. n° 59, p. 75 (repris par L. H. JEFFERY, *op. cit.*, cat. n° 7, p. 356). L'inscription de Cnide a été mentionnée *supra* (n. 68).

92 Outre la représentation de Nefertoum, évoquée plus haut (fig. 29), mentionnons un petit groupe de figurines publié par DEONNA 1938 a, p. 205 et pl. LXXXIX.

93 Pour l'Héraion, voir Ch. DUGAS, *Les vases de l'Héraion*, EAD X (1928). Pour le Dioscourion, ROBERT 1952, p. 37 et fig. 33-34, p. 38-39.

2.3. Les Ioniens d'Asie à Délos

R. M. Cook a souligné que l'historien, pour étudier le commerce archaïque, devait s'intéresser aux céramiques de « second ordre » qui, au contraire des productions corinthiennes ou attiques, ont une faible diffusion. En effet, leur présence, en nombre important sur un site, ne peut pas être liée aux hasards du cabotage mais elle est nécessairement significative et révélatrice d'échanges⁹⁴. Or, la petite plastique chypriote entre parfaitement dans ce cadre. En effet, ces œuvres sont abondamment importées dans le monde grec, mais dans une aire géographique somme toute très restreinte. Leur nombre — et le petit groupe d'attestations déliennes ne doit pas masquer l'importance proportionnelle de ce lot — indique qu'il ne peut pas s'agir d'un simple « transport d'objets »⁹⁵ mais que ces importations révèlent des relations suivies. Leur présence à Délos ne peut donc guère s'expliquer que par un phénomène de redistribution depuis une cité grecque d'Asie ou des îles avoisinantes. En effet, si l'on excepte Égine, dont les citoyens étaient particulièrement actifs à Naucratis, où ils ont pu se procurer des figurines et des statuettes chypriotes⁹⁶, Délos constitue le point d'aboutissement le plus occidental de ce type de matériel. Ce sont de petits objets à destination votive qui ne circulent guère. Ils révèlent certainement, dans le cas de Délos, la présence de pèlerins venus de la Grèce de l'Est, qui consacrent dans l'île un type d'offrande caractéristique de leurs sanctuaires à l'époque archaïque.

L'*Hymne* à Apollon décrit les panégyries qui conduisaient dans l'île une foule ionienne, hommes, femmes « aux belles ceintures » et enfants⁹⁷. Or, le matériel archéologique ne vient guère confirmer les sources : les consécrationes sont dans leur grande majorité d'origine cycladique et on ne peut que reconnaître, pour la période qui nous intéresse, une « prépondérance naxienne »⁹⁸. Seules exceptions, le Dioscourion et surtout l'Héraion ont livré d'assez grandes quantités de céramique provenant de la Grèce de l'Est. Les petits objets chypriotes, qui font partie intégrante des offrandes déposées à cette époque dans les sanctuaires de la Grèce de l'Est, viennent apporter davantage de poids à l'hypothèse de la présence d'Ioniens d'Asie à Délos. La topographie des consécrationes est d'ailleurs très intéressante. Les offrandes « ioniennes » sont rares dans le sanctuaire d'Apollon, où les voisins cycladiques occupent la première place. Elles forment, en revanche, des lots cohérents à l'extérieur de ce *téménos*, et en particulier à l'Héraion, établi à date haute sur les pentes du Cynthe. On ne peut guère aller plus loin et définir plus précisément l'origine de ces pèlerins venus de la Grèce de l'Est. L'Héraion suggère un rapproche-

⁹⁴ R. M. COOK, « Die Bedeutung der bemalten Keramik für den griechischen Handel », *JDAI* 74 (1959), p. 114-123.

⁹⁵ Cette expression est empruntée à J.-P. MOREL, « Les relations économiques dans l'Occident grec » in *Modes de contacts et processus de transformation dans les sociétés anciennes, Actes du colloque de Cortone (24-30 mai 1981), Collection de l'École française de Rome* 67 (1983), p. 560.

⁹⁶ Seuls les Éginètes, avec les Samiens et les Milésiens, possédaient à Naucratis un sanctuaire indépendant (Hérodote, II 178-179).

⁹⁷ Pour la datation, controversée, de la partie délienne de l'*Hymne*, voir le bilan bibliographique récent donné par Ph. JOCKEY, « Le sanctuaire de Délos à l'époque archaïque. Bilan historiographique et bibliographique », *Topoi* 6 (1996), p. 163-164.

⁹⁸ GALLET de SANTERRE 1958, p. 283-296.

ment avec l'autre grand sanctuaire d'Héra, celui de Samos, où les importations chypriotes sont justement très abondantes, mais les indices sont trop maigres pour étayer l'hypothèse.

Quelle qu'ait été l'organisation du sanctuaire à l'époque archaïque — et les sources sont trop évasives pour qu'on soit assuré de l'existence d'une amphictyonie⁹⁹ —, les offrandes découvertes dans l'île prouvent que des Ioniens d'Asie et des îles de l'Égée orientale se rendaient à Délos. De manière significative, le sanctuaire d'Apollon, peut-être trop étroitement soumis aux Naxiens, auxquels il offrait un lieu d'ostentation privilégié, n'était pas le lieu de dévotion que choisissaient les Orientaux¹⁰⁰. L'Héraion et le Dioscourion — en supposant que cette identification soit la bonne — avaient leur faveur, à l'extérieur du *téménos* du dieu archer. La petite plastique chypriote archaïque, catégorie certes mineure, mais qui forme un lot de consécration relativement important pour cette période, éclaire les attaches orientales de Délos. Elle s'inscrit, sur la longue durée, dans une petite série de témoignages chypriotes à Délos, entre les ivoires mycéniens¹⁰¹ et les preuves de dévotion plus tardives que livrent les inscriptions¹⁰². Elle montre que l'artisanat chypriote fait partie intégrante des courants d'échanges qui façonnent la Méditerranée orientale à l'époque archaïque.

99 GALLET de SANTERRE 1958, p. 296, défend cette hypothèse tout en reconnaissant l'absence de témoignages.

100 G. ROUX, « Politique et religion. Delphes et Délos à l'époque archaïque » in J. HARMATTA (éd.), *Proceedings of the VIIIth Congress of the International Federation of the Societies of Classical Studies, Budapest 1979* (1984), p. 97-105, souligne que les consécration monumentales à Délos à l'époque archaïque sont essentiellement le fait des Cyclades, de l'Attique et de l'Eubée, alors que l'ionie d'Asie est singulièrement absente. Il explique cela par le fait que le sanctuaire délien a toujours été soumis, contrairement à Delphes,

à une forte domination. Ce jugement doit être cependant quelque peu nuancé : les Grecs de l'Est, s'ils n'ont guère laissé d'offrandes dans le sanctuaire d'Apollon, ont orné de leurs consécration, qui n'ont, certes, rien de monumental, d'autres sanctuaires de l'île, tout aussi anciens et vénérables, comme l'Héraion.

101 J.-Cl. POURSAT, « Ivoires de l'Artémision : Chypre et Délos », *Études déliennes, BCH Suppl. I* (1973), p. 415-425.

102 J. POUILLOUX, « Salamiens de Chypre à Délos », *ibid.*, p. 399-413.